

Paris, le 6 juillet 2007

Mme Réha HUTIN  
Fondation 30 Millions d'Amis  
40 cours Albert Ier  
75008 Paris

Madame la présidente-productrice de 30 millions d'Amis,

Après la diffusion d'un sujet concernant le montreur d'ours Frédéric Chesneau dans votre émission du dimanche 17 juin dernier, nous tenons à vous exprimer notre étonnement et notre incompréhension face aux images diffusées lors de ce reportage.

Alors que sur un plan éthique, nos associations et votre fondation semblent en parfait accord, nous ne comprenons pas pourquoi vous avez diffusé ce reportage où la captivité des animaux sauvages tels que les ours est banalisée et leur exploitation dans des spectacles publics cautionnée.

Nous sommes tous d'accord pour affirmer qu'un animal sauvage n'a pas sa place auprès de l'homme qui ne peut en aucun cas satisfaire à l'ensemble de ses besoins biologiques et physiologiques. M. Chesneau qui semble traiter son ours Julia avec beaucoup d'amour et de respect, lui impose tout de même des rapports homme/animal contraires à sa nature sauvage. Il le dit lui-même dans votre reportage « elle n'est pas ours ». En effet, Julia ne possède pas certaines attitudes naturelles comme aller chercher du miel dans le creux d'un arbre (exemple cité dans le reportage).

Les installations de M. Chesneau sont sûrement aux normes et exemplaires, mais que se passe-t-il quand il participe à des spectacles de type médiéval avec son ourse Julia ? Votre reportage oublie cette facette où l'ours est enfermé dans une petite cage la majeure partie du temps, parfois en plein soleil. Cet oubli sert malheureusement le business de M. Chesneau qui ne va pas manquer de se vanter d'être « passé à 30 millions d'Amis » afin de légitimer ses exhibitions.

Cette captivité, même dorée, est parfaitement inacceptable. L'exploitation des animaux sauvages doit être dénoncée tout aussi bien en France qu'en Turquie, en Grèce ou en Chine même si la cruauté n'est pas aussi flagrante. C'est pourquoi, en 2006, devant la recrudescence des montreurs/dresseurs d'ours lors de fêtes médiévales très prisées par les touristes, une dizaine d'associations s'est réunie autour d'un manifeste (ci-joint) pour dénoncer ces spectacles et sensibiliser les mairies et les organisateurs aux souffrances physiques et/ou psychologiques infligées aux animaux. Votre fondation avait été sollicitée en octobre 2006 pour participer à cette action commune mais n'avait pas donné de réponse...

Notre manifeste a été finalisé en décembre 2006 et nous vous invitons à le consulter afin que vous preniez conscience de l'importance de notre action.

Nous regrettons vivement que nos différentes interventions effectuées dès l'annonce de ce reportage n'aient pas attiré votre attention et ne vous aient pas fait réfléchir aux conséquences d'un tel reportage.

Nous vous prions de croire, Madame la présidente-productrice, en l'expression de nos salutations distinguées.

